

Saint-Georges-d'Orques

Paulou Bellas, légende du tambourin, nous a quittés

C'est avec tristesse que l'on a appris décès de Léopold Bellas dit Paulou, survenue le 9 septembre à l'âge de 90 ans. Paulou était né le 23 mai 1923 à Saint-Georges. C'était une légende du jeu de balle au tambourin et un grand serviteur de ce sport jusqu'à ses derniers jours.

C'est d'abord une carrière de joueur longue de cinquante ans, débutée en 1939 aux Arceaux par une finale juniors perdue face à Pignan et achevée à 67 ans, avec six titres de champion de France et deux Coupes de France avec son équipe de Saint-Georges.

Mais son plus beau souvenir, en tant que capitaine et batteur de l'équipe de France, restera le match épique, pourtant perdu, contre la Squadra azzurra des Marra et Rossi, le 14 août 1955, aux Arceaux, devant 4 000 spectateurs enthousiastes.

Après sa longue carrière de joueur, Paulou s'est consacré à



■ Ce panneau représente Paulou en 1955 lors du match contre l'Italie.

l'éducation des joueurs et à la gestion du club. Il aura eu la satisfaction de voir sa fille Anne-Marie, son gendre - le regretté Marc Ginel - et ses deux petits-enfants, Jérémie et Ludvine, jouer au tambourin, avec son épouse Hélène, toujours au bord du terrain.

Depuis dix-sept ans, jour de l'Ascension, la grande famille

du tambourin lui rend hommage à travers le trophée Léopold-Bellas. Le 10 novembre 2011, le nouveau terrain de tambourin a été baptisé à son nom par la municipalité. En outre, Paulou a été distingué de la médaille de la Jeunesse et des sports et du diplôme du fair-play.

Il était également passionné

par son métier de forgeron et maréchal-ferrant, exercé à partir de 1936 avec son père Marcel. Sa forge est restée depuis en l'état : « *On ne détruit pas ce que l'on a aimé* », disait-il. Chaque année, il la rallumait à l'occasion de la journée à l'ancienne.

Paulou a été encore un excellent footballeur dans les années d'après-guerre au sein du glorieux Olympique saint-georgien. C'était en outre un bon chasseur avec soixante-dix ans de chasse à son actif. Mais son petit coin de paradis, c'était son jardin de Font-Catala à Murviel, où il allait tous les jours. Attaché viscéralement à son village, il en fut conseiller municipal et adjoint.

Ses obsèques se sont déroulées le 12 septembre, dans une église trop petite pour accueillir tous ses amis. À la sortie du cercueil, les tambourinaïres ont salué Paulou. Adieu l'ami...